

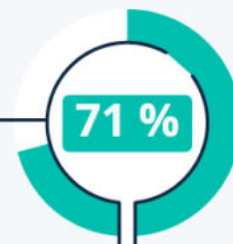
Les médecines alternatives gagnent du terrain en France

Les médecines alternatives gagnent du terrain

Chiffres clés sur le recours aux pratiques de soins non conventionnelles



400 pratiques de soins non conventionnelles ont été recensées par l'Organisation mondiale de la Santé



71 % des Français ont déjà eu recours à des pratiques de médecines alternatives



6 personnes sur 10

faisant appel à ce genre de pratiques de soins en France sont atteintes d'un **cancer**



70 % des signalements de dérives dans le domaine de la santé en France concernent ces pratiques

Sources : OMS, Miviludes, Conseil national de l'Ordre des médecins



Ecrit par le 18 mai 2026

Dans un [rapport](#) publié en juin dernier, le Conseil national de l'Ordre des médecins alerte sur l'essor et les risques des pratiques de soins non conventionnelles, également connues sous le nom de médecines alternatives. Portées en partie par la pénurie de médecins généralistes et spécialistes et les difficultés pour obtenir un rendez-vous médical, les pratiques comme l'ostéopathie, l'[homéopathie](#), l'acupuncture, l'hypnose ou encore la lithothérapie gagnent du terrain en France.

Selon l'Organisation mondiale de la santé, 71 % des Français ont déjà eu recours à des pratiques de soins non conventionnelles. Et d'après une autre étude récente sur le sujet, environ [un Français sur cinq préfère ces pratiques alternatives](#) à la médecine conventionnelle.

Face à une offre en pleine croissance, avec environ 400 pratiques recensées dans le monde à ce jour, le Conseil national de l'Ordre des médecins souligne une hausse des dérives thérapeutiques en lien avec les médecines alternatives. D'après la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes), 70 % des signalements de dérives dans le domaine de la santé en France concernent des pratiques de soins non conventionnelles.

Comme l'indique également notre infographie, les patients atteints d'un [cancer](#) sont particulièrement nombreux à avoir recours aux médecines alternatives. En France, six personnes faisant appel à ce genre de pratiques sur dix sont atteintes d'un cancer. Si certaines pratiques de soins non conventionnelles peuvent soulager physiquement et psychologiquement les patients, leur efficacité clinique au-delà de l'effet placebo n'a pas été prouvée et elles peuvent avoir de sérieuses conséquences, notamment lorsque des personnes gravement malades décident de les utiliser pour remplacer leur thérapie conventionnelle.

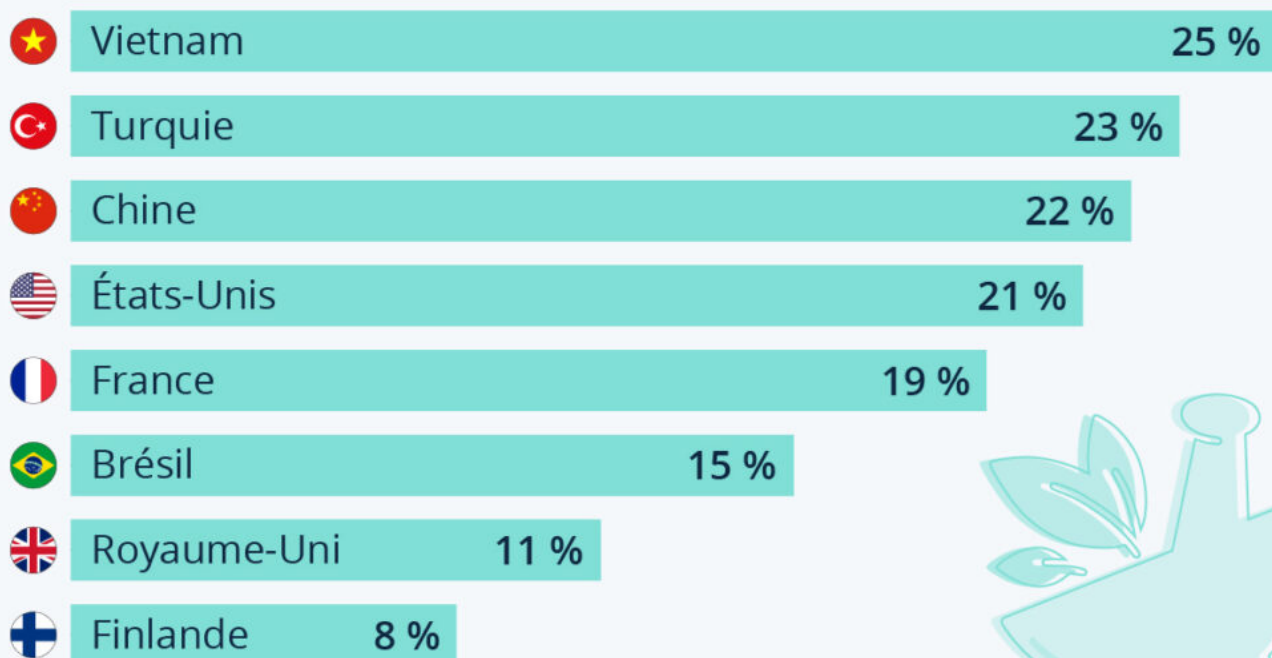
De Tristan Gaudiaut pour Statista

Près de 20 % des Français préfèrent les médecines alternatives

Ecrit par le 18 mai 2026

1 Français sur 5 préfère les médecines alternatives

Part des répondants préférant les pratiques de soins alternatives à la médecine conventionnelle *



* Nombre de répondants (18-64 ans) par pays : 1 046-9 989.
Étude réalisée entre janvier et décembre 2022.

Source : Statista Consumer Insights



statista 

Les [médecines alternatives](#) regroupent plusieurs pratiques thérapeutiques très différentes. Leur efficacité clinique, au-delà de l'effet placebo, n'a toujours pas été scientifiquement démontrée à ce jour, mais elles restent un sujet controversé. Certains pensent que les pratiques médicales alternatives - telles que l'[homéopathie](#), la médecine traditionnelle chinoise, etc. - peuvent soigner aussi bien que les méthodes conventionnelles, tandis que d'autres estiment que ces formes de soins ne devraient pas être

Écrit par le 18 mai 2026

reconnues.

Comme le montrent les données du [Statista Consumer Insights](#), les répondants des pays asiatiques sont plus ouverts à la médecine alternative que ceux des pays européens représentés dans notre graphique : 25 % des répondants vietnamiens disent préférer la médecine alternative à la médecine conventionnelle - et ce chiffre est de 23 % en Turquie et de 22 % en Chine.

Par rapport aux Britanniques interrogés, pour lesquels un sur dix déclare préférer les médecines alternatives à la médecine conventionnelle, les Français sont nettement plus enclins à privilégier ce genre de pratiques de soins : soit un répondant sur cinq.

De Claire Villiers pour [Statista](#).